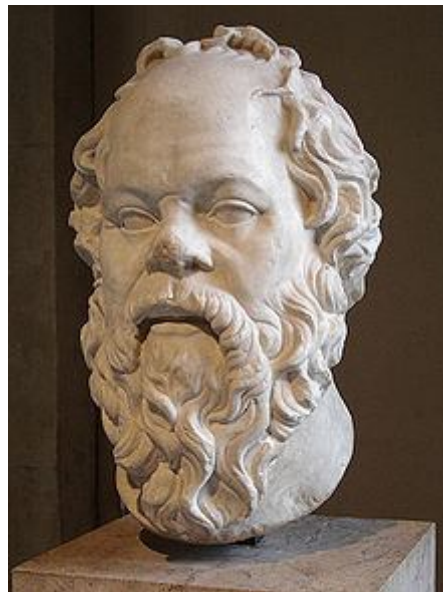


Chers étudiants,

Bienvenue au deuxième semestre de l'année académique 2020. Grâce à vos efforts et à mon accompagnement, l'étude sera utile et agréable.

En plus des conférences qui ont été étudiées avant l'épidémie de Corona, il est bon d'essayer ensemble d'étudier certaines conférences qui touchent à votre spécialisation en sociologie de l'éducation.

Socrate et l'éducation



- Socrate est un philosophe de la Grèce antique, considéré comme le père de la philosophie occidentale et l'inventeur de la **science morale** et de la **philosophie conceptuelle**-

L'ironie

Plusieurs penseurs ont traité de l'ironie et ont de ce fait contribué à établir les fondements du concept. Ainsi, pour Kierkegaard, l'ironie est une figure « reconnaissable à ce qu'elle exprime le contraire de ce que l'on pense ». Kerbrat Orecchioni va dans le même sens, « ironiser, c'est dire le contraire de ce que l'on veut faire entendre ».

Freud, lui, est plus catégorique et impose une limite: « L'ironie ne comporte aucune autre technique que la représentation par le contraire » Ce qui ressort de ces définitions, c'est la notion de contrariété. L'ironie, ainsi entendue, est l'expression d'un opposé par l'autre. Il y aura ironie lorsque d'un énoncé, d'un fait ou d'une situation sera affirmé son contraire.

L'ironie se présentera le plus souvent sous la forme de l'antiphrase. Pour ironiser sur le mauvais temps qu'il fait dehors, j'affirmerai : « qu'il fait beau ! ». Vossius, quant à lui, affirme que « par l'emploi de l'ironie, nous disons quelque chose, mais nous ne signifions rien de ce que nous disons en termes propres ».

La notion de contrariété se transforme ainsi en contradiction. Jankélévitch va plus loin, « l'ironie [...] pense une chose et, à sa manière, en dit une autre ». Cette définition, plus colorée, ajoute de l'ampleur au concept et en étend les possibilités. Vlastos, pour sa part, introduit la notion d'« ironie complexe » en suggérant que « ce qui est dit correspond et en même temps ne correspond pas à ce qui est signifié ».

L'énoncé verbal aurait deux niveaux de sens. L'un étant considéré comme vrai et l'autre faux, porteur d'un autre message. Les deux niveaux doivent être décodés par celui à qui s'adresse le message afin de conclure à un seul niveau de sens. Si j'affirme que telle cruche est grosse alors qu'elle est minuscule, celui qui recevra le message comprendra l'ironie de l'énoncé lorsqu'il aura traduit le contenu essentiellement dualiste de l'affirmation signifiant que la cruche est petite.

Dans le cas de Socrate, la forme est différente. Nous constatons qu'il n'y a pas d'escalade dans l'expression, ni de renversement. Contrairement au discours d'Antoine, Socrate conserve et cultive l'ironie tout au long de

l'entretien. Si le discours est ironique dans son ensemble, il n'en contient pas moins des énoncés ironiques (locution simple) que Socrate utilise abondamment. Bien qu'elle soit un artifice de style servant à évacuer la méfiance d'autrui, la locution ironique simple est théoriquement distincte du discours ironique dans lequel elle trouve place. Elle n'a pas à strictement parler de rôle pédagogique, contrairement au discours ironique qui, lui, est investi de la démarche socratique dans son ensemble. Protagoras, qui termine tout juste de répondre à une question de Socrate, se voit menacé par ce dernier de rompre la discussion s'il ne limite pas l'étendue de ses réponses, car « Protagoras, j'ai peu de mémoire, et quand on me tient un long discours, j'oublie de quoi on me parle ». De toute évidence, Socrate se joue de son interlocuteur en prétextant des problèmes de mémoire sachant très bien que le genre de discours utilisé par Protagoras ne sert qu'à créer la vraisemblance. Persuader sans démontrer crée l'illusion de la vérité.

Pour cela, Socrate n'a rien écrit et ses enseignements se trouvent dans des dialogues écrits par Platon. Peut-être voulait-il ainsi nous donner la première grande leçon et

fondation de base de l'éducation que sont le respect et l'amour de l'étudiant pour son précepteur méritant cet amour non seulement à cause de ses enseignements , mais surtout et principalement grâce à son exemple personnel, où l'altérité désigne la relation à autrui. Chez Socrate comme chez Levinas, l'altérité est liée à la notion de « désir » : l'altérité est désir de l'Autre dont l'autre socratique ne désigne donc pas seulement un autre individu, mais l'altérité est intimement liée à l'existence humaine puisque celle-ci est immédiatement présence de l'Autre, et immédiatement désir des belles choses.

Comment la présence de l'Autre génère un processus éducatif ?

D'après l'œuvre de Levinas, il semble que l'altérité devienne éducative selon deux procédés distincts. On pourrait donc penser que la capacité enseignante de l'altérité d'autrui ne provient pas seulement du *logos*, comme le voudrait la démarche socratique, mais de la présence du visage d'autrui. Cette distinction mérite ici d'être discutée car le *logos* ne désigne pas seulement le discours mais toute forme d'intelligence et de rationalité.

La parole n'est que l'une des multiples modalités d'expression de la rationalité. Or la présence d'autrui manifeste précisément l'apparition d'une autre intelligence, d'un autre ordre que le mien, d'un « sens » qui n'est pas de mon fait et m'échappe.

Le Maître se manifeste dans la parole et la distance et la séparation garantissent que l'éducation ne se réduit pas à un simple conditionnement de l'élève et ainsi à une duplication de Même ou une réduction de l'Autre au Même, mais à une éducation.

Le rapport de Socrate à l'école

Le rapport de Socrate à l'école est donc très éparé, et non académique, puisque ses enseignements étaient transmis au travers de grandes discussions. Le seul vrai rapport de Socrate que l'on peut mettre en avant n'est que celui qui s'est mis en place après sa mort. En effet, après sa mort, ce sont ses disciples (qui se sont dispersés) et ont été à l'origine de nombreuses écoles philosophiques.

La méthode d'enseignement de Socrate :**– la définition :**

Consiste à répondre à la question « qu'est ce que c'est ? », c'est-à-dire l'énonciation de l'essence universelle de quelque chose, sa détermination. C'est seulement en sachant ce qu'est une chose, indépendamment de son apparence que nous pourrons la connaître véritablement et construire une science à son sujet.

– L'ironie et la maïeutique :

Comment procéder à cette recherche ? Socrate développe une méthode pratique basée dans le dialogue, la conversation, la « dialectique », dans laquelle, à travers du raisonnement inductif on pourrait espérer d'atteindre la définition universelle des termes objet de

l'investigation. Ladite méthode détenait deux phases : l'ironie et la maïeutique.

Dans la 1^{ère} phase l'objectif fondamental est, au travers de l'analyse pratique des définitions concrètes, reconnaître notre ignorance, notre manque de connaissance de la définition que nous sommes en train de chercher. Une fois reconnue notre ignorance – de là la fameuse : « **je sais seulement que je ne sais rien** » – nous sommes en condition de chercher la vérité.

La 2^{ème} phase, la **maïeutique**, consistait proprement en la recherche de la vérité, de cette définition universelle, ce mode de référence pour tous nos jugements moraux, dont Socrate aidait à naître.

La dialectique de Socrate permettra de faire progresser des définitions incomplètes ou inadéquates, jusqu'à atteindre la définition universelle. Ainsi, la question morale de la connaissance du « Bien » a été le centre de ces enseignements, ce qui a été une tournure fondamentale dans l'histoire de la philosophie grecque. Le premier pas pour atteindre la connaissance et la vertu (car connaître le bien et le pratiquer était, pour Socrate, la

même chose) consistait en l'acceptation de leur propre ignorance.

Voir aussi :

<https://www.youtube.com/watch?v=8nKxx4uWmxI>

<http://elitepresse.com/education-2/platon-premier-theoricien-de-leducation/>

Références :

<https://www.droit-cours.fr/socrate-ecole/>

<https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2009-2-page-113.htm>

<https://www.erudit.org/fr/revues/ltp/2001-v57-n2-ltp2170/401351ar.pdf>